



n°21 mai 2001

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E



Fondations

L'UMR TELEMME a été créée en 1994 sur la base d'un projet dessiné pour une douzaine d'années, correspondant aux quatre années initiales et à deux renouvellements. Ce socle fondateur fixait les cadres spatiaux et chronologiques de l'activité, soit une Europe méditerranéenne allant de Gibraltar à Salonique, étudiée du Moyen Age à nos jours. A l'intérieur de ce domaine, dont chacun peut apprécier l'ampleur, nous avons eu d'emblée le souci d'éviter les périls de la dispersion inhérents aux pures logiques d'aire culturelle en affichant des champs correspondant à nos spécialités disciplinaires et thématiques. Ces champs, riches d'interrogations fécondes, étaient : la dynamique des espaces, les représentations, le fait minoritaire associé au religieux et enfin le politique. A cela s'ajoutait enfin deux principes méthodologiques, celui du croisement des disciplines, notamment entre spécialistes du temps et de l'espace, et celui du comparatisme, pratiqué à l'intérieur de notre domaine propre, entre les espaces et les périodes, exercé aussi à l'égard de l'extérieur, vers l'Europe et surtout vers l'ensemble du monde méditerranéen. C'est sur ces bases qu'ont été élaborés les programmes présentés pour la création de l'unité et chacun de ses renouvellements.

Les péripéties de la contractualisation universitaire ont introduit une modification de calendrier : notre troisième contrat prendra fin en 2003, au terme de seulement dix ans d'activité; nous avons nous-mêmes fait évoluer le projet initial en introduisant un nouveau champ, celui du social, objet d'un programme spécifique depuis l'année dernière. Ces points ne doivent pas dissimuler l'essentiel : pour le prochain contrat quadriennal, notre unité devra, conformément à ses engagements originels, formuler un cadre de travail profondément renouvelé, y compris peut-être dans ses bornes spatiales et chronologiques, à coup sûr dans ses champs d'intérêt.

Cette entreprise de refondation volontaire, à laquelle chaque membre de l'unité est invité à s'associer, doit aller de pair avec l'accomplissement des programmes en cours et n'est en rien la voie ouverte à l'irresponsabilité. Tout d'abord, l'Europe méditerranéenne, le croisement des disciplines et la démarche comparatiste doivent rester parmi les marques distinctives de l'unité. Par ailleurs, l'unité a fortifié un ensemble de compétences que notre futur projet aura à cœur de faire vivre et reconnaître. Le dossier de ce numéro de Telemme Infos, sur les re-créations du passé, est une parfaite illustration de l'une de nos expertises, sur l'analyse des représentations et des stratégies mémorielles. Si nous savons construire, une nouvelle fois, des objets mobilisateurs de plusieurs disciplines et savoirs, il ne fait aucun doute que l'UMR jettera les bases d'une nouvelle décennie forte et novatrice. Comme dans toute démarche scientifique nous sommes déjà porteurs de nos fondations futures : à nous de savoir les mobiliser au service d'un projet rassembleur et inventif.

Au sommaire

Dossier La re-crédation du passé : images, imaginaires et scénographies.

Façonner le passé (XVI^e-XX^e siècles)

Bloc Notes

Agenda

Responsable de la publication : Gérard Chastagnaret, directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard
MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

E-mail : telemme@mmsch.univ-aix.fr

www.mmsch.univ-aix.fr/telemme



Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

Gérard Chastagnaret



La re-création du passé : images, *imaginaires* et scénographies

Dans le contexte de renouvellement des deux unités, les UMR TELEMME et IDEMEC ont organisé une action concertée intitulée « la re-création du passé : images, imaginaires et scénographies », intégrée au programme « Représentations » de l'UMR TELEMME. Il s'agit de promouvoir de manière claire un travail transdisciplinaire autour d'un objet spécifique : les modalités par lesquelles les groupes humains s'emparent du passé, à des fins diverses, mais toujours le long de processus créatifs, au travers desquels le passé est retravaillé, recréé, en fonction des exigences du présent. La première année a permis de constituer un petit groupe de travail et de prendre connaissance des programmes de recherches en place. Citons par exemple, l'appel d'offre lancé en 1996 par la Mission du Patrimoine ethnologique autour de « la production de l'histoire locale », les séminaires du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines fondé par Pascal Ory à l'Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines ou le colloque en cours d'organisation sur « Les usages politiques de l'histoire dans la France des 30 dernières années de ce siècle » proposé par le Centre d'histoire sociale du XX^e siècle de l'Université de Paris I.

Notre groupe souhaite, quant à lui, fédérer les réflexions des historiens et des ethnologues, en s'orientant vers une analyse comparatiste entre les périodes et les espaces en Méditerranée. Dans un premier temps, nous avons pris le parti de nous centrer sur deux thèmes et de valoriser la dimension visuelle des recours au passé :

■ En effet, dans le champ des postures collectives face au passé, figurent des entreprises qui, à côté de la pratique des historiens, s'attellent à une tâche de véritable (re)construction. Les propriétés qui régissent ces reconstitutions privilégient le plus souvent les sens et l'émotion, à travers l'immédiateté d'images, de scénographies ou d'objets. Nous proposons de nous interroger sur deux registres qui peuvent regrouper un certain nombre de ces (re)présentations.

1. La figuration du passé. C'est par les images, les matériaux, la fabrication d'objets ou la ré-invention de sons et de saveurs oubliées que nous réfléchissons au désir d'évoquer ce qui a disparu et/ou ce dont nous sommes issus. L'inscription de ces pratiques dans l'espace et dans le cadre d'un mouvement contemporain de patrimonialisation (musées, mémoriaux, politiques culturelles) peut compléter cet inventaire, qu'il est possible d'étendre à l'histoire elle-même. Les historiens – et aussi les préhistoriens – dans leur propre métier, peuvent en effet mettre en œuvre de telles reconstructions, lorsqu'ils sont

Façonner le passé (XVI^e-XX^e siècles)

confrontés à des problèmes d'illustrations de leurs assertions (images à plat ou maquettes destinées à figurer des types physiques, des vêtements, des habitats, des scènes de la vie quotidienne, ce qui est une tâche de fond de la muséographie) ou de production de la preuve (archéologie expérimentale).

2. La dramaturgie du passé. En ce qui concerne les scénographies, et du côté des œuvres de divertissement *stricto sensu* (théâtre, opéra), caractérisées par l'articulation d'une création généralement individuelle et de la réception collective par un public, quelle est la part du codage esthétique, et celle de la restitution intentionnelle du passé? On sait que cette dimension de spectacle est aujourd'hui développée dans le cadre de manifestations régionales qui mobilisent de nombreux participants et peuvent drainer des foules de spectateurs. Quel est, dans de tels contextes, le sens attribué par les individus à ces formes récentes de représentation? Comment se situent en retour les traditions festives, classiquement conçues comme des expressions de formes locales de sociabilité?

■ On s'interroge de fait sur la signification et la fonction de ces phénomènes, en particulier sur leur dimension mémorielle (singulièrement lorsqu'il s'agit de révéler de manière forte ce qui a été oublié) et/ou identitaire. Quels sont les types de relectures du passé que l'on peut repérer dans ces actes? Peut-on rendre compte de leur utilisation sociale, voire politique? Comment situer d'autre part ces productions par rapport à l'histoire des historiens, dans certains cas négligée, dans d'autres cas au contraire largement mise à contribution (lorsque le besoin d'« exactitude » ou d'« authenticité »

pose le problème du rapport de ces créations à la vérité historique). Et quelle peut être l'attitude des historiens face à de telles entreprises qui, dans une certaine mesure, « concurrencent » leurs propres productions? Il ne s'agira pas cependant, dans le cadre de ces journées d'études, de décrire en parallèle un savoir savant et un savoir populaire, ni d'opposer la notion de pratique à celle de discours, mais bien au contraire d'en comprendre les entrecroisements, les continuités et les variations.

La plupart de ces interrogations valent pour notre présent, mais aussi pour tous les présents du passé. Ce désir de recreation est-il l'exclusivité de notre monde contemporain, ou bien n'habitait-il pas déjà d'autres époques? C'est dire que la réflexion concerne au premier chef les ethnologues – qui pourront analyser l'état de tels processus et le rapport au passé qu'ils impliquent – les historiens – dans le cadre de leurs interrogations actuelles sur leur propre pratique, et sur le statut que les individus attribuent à leur discipline – mais aussi tous les autres spécialistes des sciences sociales.

Nous aurons l'opportunité d'ouvrir un premier débat à l'occasion des deux journées d'études prévues pour le 30 et le 31 mai 2001 et qui auront pour titre « façonner le passé (XVI^e-XX^e siècles) ».

Maryline Crivello, UMR TELEMME
et Jean-Luc Bonniol, UMR IDEMEC



Nouvelles technologies

ALEPH, un nouveau moteur de recherche pour les sciences humaines et sociales

Lorsque l'on commence une recherche sur Internet, la première démarche est d'utiliser un «moteur de recherche». Sur le réseau chacun a ses habitudes mais, que l'on se tourne vers Altavista, Google ou Voilà, on est souvent déçu des premières références affichées. Excepté si l'on a pris la peine de travailler sa syntaxe et si l'on a utilisé les opérateurs booléens à bon escient, en excluant les hôtels, les restaurants, les chiens, les rues, les bateaux..., on aura plus vite fait de trouver une maison à louer à Ajaccio en tapant «Napoléon» sur Altavista² que de repérer un site universitaire.

La particularité d'Aleph est justement de n'indexer que les sites spécialisés en sciences humaines et sociales, ce qui élimine beaucoup de «bruit» au regard d'un moteur généraliste³. Ce tout nouveau moteur, inauguré en mars 2001, est gracieusement hébergé par l'Item (CNRS), dans les locaux de l'École Normale Supérieure de Paris. Il a bénéficié de l'expérience de trois portails francophones spécialisés en linguistique (<http://www.marges-linguistiques.com>), en littérature (<http://www.fabula.org>) et en sciences sociales (<http://www.revues.org>). La démarche de ces sites est de faire effectuer l'indexation, non pas par un robot, mais par des professionnels de la discipline. Chacun d'eux opère sa sélection en fonction de sa propre politique. Par exemple, la section littéraire d'Aleph n'indexe que très peu de texte intégral pour donner la priorité aux contributions précises sur les œuvres – et effectivement, les textes intégraux peuvent facilement être interrogés par FRANTEXT⁴ ou les grands sites qui proposent du texte intégral. Quant à Revues.org, qui était depuis longtemps le site de référence de V-lib («Virtual library⁵») pour l'histoire de France et l'histoire en langue française, la convergence des deux outils a permis une amélioration de la qualité des réponses.

L'interrogation du moteur est simple, il vous suffira de taper un ou plusieurs mots correspondants à votre recherche en les séparant par un espace. Vous pouvez utiliser directement les opérateurs booléens sous toutes leurs formes :

• «et», «and», «+», «&» ou dans le menu déroulant la fonction «tous les mots» ;

- «ou», «or» ou dans le menu déroulant la fonction «n'importe quels mots» ;
- «sauf», «not», «-».

N'hésitez pas à les utiliser pour affiner votre recherche, cela vous permettra, éventuellement, de ne pas afficher les colloques ou d'éviter l'affichage multiple d'un site. En effet, Aleph vous signale directement la page où les termes de votre question sont employés⁶, cela quel que soit l'enfouissement de la page dans la structure du site. Attention, la recherche par phrase n'est pas encore possible. Vous ne pourrez pas, par exemple, interroger l'expression «histoire orale», mais vous devrez poser votre requête ainsi : histoire ET orale, pour obtenir à la fois des pages portant sur l'histoire orale mais aussi sur l'histoire, avec, à un moment donné du texte, le mot «orale». Restez tenaces face aux frustrations des réponses : si vos résultats vous déçoivent, cela peut certes venir du manque d'exhaustivité du moteur – si tant est que l'exhaustivité ait un sens sur le Net – mais peut-être aussi qu'il n'existe pas de pages Web intéressantes sur votre sujet : 100 000 pages en histoire et sciences sociales dans le domaine francophone c'est peu, mais c'est quasiment la totalité de ce qui existe. Enfin, n'hésitez pas à compléter votre recherche par des outils plus complets et plus polyglottes⁷.

Souhaitons bonne route à ce nouveau-né ! N'hésitez pas à signaler à l'équipe d'Aleph vos remarques, vos critiques et vos propres signets afin qu'il puisse grandir, s'enrichir et nous éviter de perdre trop de temps dans nos recherches internautes.

Adresses du site :

Section littérature (100 000 pages) :

<http://www.aleph.ens.fr>

Section histoire et sciences sociales (100.000 pages) :

<http://www.revues.org/aleph>

Pour la linguistique (50.000 pages) :

<http://www.aleph.ens.fr/linguistique>

Véronique Ginouvès

1. Cf. Telemme Infos, n°9

2. A titre d'exemple, le mot «Napoléon» sur Google génère 48 000 pages, Altavista 25 214 pages, 620 sur Voilà et 899 sur Aleph (interrogation réalisée le 14 mars 2001 sur les sites francophones).

3. Un moteur comme Google indexe 500 millions de pages, Altavista environ 300 millions, Voilà 10 millions, Aleph 250 000.

4. FRANTEXT : <http://zeus.inalf.cnrs.fr/>

5. VLib a été lancé par Tim Berners-Lee, le créateur du HTML et du Web lui-même en 1995 (vérifier). A la différence des annuaires commerciaux, VLib est administré par une vaste confédération de volontaires, qui recense des centaines de signets dans des domaines dans lesquels ils sont spécialistes. Même si ce n'est pas le plus vaste index de la Toile, l'index VLib est largement reconnu comme un guide de très grande qualité qui n'a pas d'égal dans certains domaines. Pour en savoir plus, consultez le catalogue principal : <http://www.vlib.org/AboutVL.html> (site interrogé le 14 mars 2001).

6. Lorsque vous indiquez des termes de votre recherche lors de l'interrogation, vous les retrouvez soit dans le texte de la page, soit dans les ancres du lien pointant vers la page. Retrouvez rapidement vos termes en utilisant la fonction CTRL + F pour rechercher dans une page.

7. Essayez par exemple les versions françaises d'Altavista (<http://fr.altavista.com>) et surtout de Google (<http://www.google.fr>), le meilleur moteur sur le Web actuellement.

Publications

- Wolfgang Kaiser, C. Sieber-Lehmann et C. Windler (sous la dir.), *Eidgenössische Grenzfälle: Mülhausen und Genf – En marge de la Confédération : Mulhouse et Genève* (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 172), Bâle, Schwabe & Co, 2001, 424 p.
- Emile Temime, N. Deguignè, *Le camp du Grand Arenas. Marseille 1944-1966*, Paris, Autrement, 2001, 157 p.
- Collectif, *La noblesse dans les territoires angevins à la fin du Moyen Age*, sous la dir. de Noël Coulet et J.-M. Matz, Rome, collection de l'École Française de Rome 275, 2000.
- Collectif, *Métropolisation, gouvernance et citoyenneté dans la région urbaine marseillaise*, sous la dir. de A. Donzel, Paris, Maison-Neuve & Larose, 2001.
- Collectif, *Exclusions au cœur de la Cité*, sous la dir. de D. Schnapper, Paris, Anthropos, 2001.
- *Rives nord-méditerranéennes*, «Aspects du pouvoir seigneurial de la Catalogne à l'Italie (IX^e-XIV^e siècles)», n°7, 2^e série, février 2001.
- *Méditerranée*, «Politiques urbaines à Naples et à Marseille : regards croisés», n°1/2-2001.
- *Provence Historique*, «Les usages politiques des conflits urbains, France méridionale, Italie, XV^e-XIX^e siècles», fasc 202, octobre-décembre 2000.

Formations

- **File maker pro 5**. Un stage est organisé à la MMSH en salle 11 de 9 à 12h et de 14 à 17 h, du 4 au 6 avril. Une deuxième session est prévue pour la mi-juin.
- Deux stages sont organisés par le CNRS à Luminy, **Illustrator 8.0 initiation et perfectionnement**, les 11-12, 18-19 et 26 juin de 8 h 30 à 12 h 30. Limite d'inscription : 7 mai 2001.

Soutenance de thèse

- **Josée-Valérie Murat**, a obtenu le 26 mars mention «Très honorable» avec les félicitations à l'unanimité pour sa thèse intitulée *Navires et navigations à Marseille au XIV^e siècle*. Jury : N. Coulet, C. Villain-Gandossi, R. Bertrand, E. Rieth (CNRS Paris), H. Bresc (Paris X Nanterre).

Félicitations

- **Nicolas Dusserre** a obtenu le prix de la ville d'Aix pour sa maîtrise dirigée par Jean Domenichino et intitulée : *Syndicalisme et mouvement ouvrier aixois : la Bourse du travail de 1920 à 1939*. Cette maîtrise a été soutenue lors de la 2^e session 2000 et obtenu la mention «Très Bien».

Allées et venues

- **Claude Martel** a cessé son activité mais poursuit sa recherche en dialectologie.
- **Eric Carroll** a rejoint l'UMR, il arrive du département SPM du CNRS à Paris. Il a en charge l'informatique de l'unité, l'assistance aux programmes et à la recherche, et participe au Pôle Images et sons.

École doctorale 20-26 septembre 2001

Cartographie informatique et recherches en histoire urbaine
L'École française de Rome et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, en collaboration avec l'UFR de Géographie de l'Université d'Aix-Marseille I et l'Università degli Studi Roma Tre, organisent, à la MMSH, une école d'été qui s'adresse à des étudiants et jeunes chercheurs, doctorants ou ayant soutenu leur thèse depuis moins de deux ans, dont les recherches portent sur les villes du monde méditerranéen aux époques moderne et contemporaine.

Cette semaine d'étude assurera une initiation, dans le domaine de l'informatique, au traitement des documents cartographiques anciens, aux outils de la recherche afférents et aux moyens d'expression des résultats. La formation reposera à la fois sur des cours théoriques (terminologie, techniques, fonctions des logiciels, traitement de la cartographie ancienne) et un apprentissage pratique (utilisation des logiciels, exercices d'application sur différentes villes du bassin méditerranéen). Les dossiers devront être parvenus avant le 31 mai 2001 à : Brigitte Marin. Ecole française de Rome, Palazzo Farnese, Piazza Farnese, 67, 00186 Rome. E-mail : dirmod@ecole-francaise.it. Fax : 00.39.06. 68.74.834.



Journées d'études

Salle Georges Duby

Mercredi 4 avril 2001 :

Récit et toponymie

Avec la participation de **C. Martel**, J.-N. Pelen, **K. Basset**, U. Paris VII, **P. Laurence**, ODAC de l'Hérault, **A. Bétemps**, Centre d'études franco-provençales, Aoste (Italie), **J.-M. Guillon**, **A. Kristol**, U. de Neuchâtel - Suisse, **B. Sanchez**, **R. Bertrand**, J.-C. Bouvier.

Mercredi 11 avril 2001 :

Le langage des fleurs. Usages politiques, religieux rituels des végétaux

Avec la participation de **D. Tartakowsky**, U. Paris VIII, **J. Lalouette**, U. Paris XIII, **B. Maës**, U. Marc-Bloch, Strasbourg, **M. Griesheimer**, LAMM, **R. Bertrand**, **B. Brégeon-Poli**, IDEMEC, **E. Duret**, Musée des Alpilles, Saint-Rémy-de-Provence.

Mercredi 2 mai 2001 :

Police champêtre et conflictualités au village

9h30, La police des pacages, **M. Ferrières**, Présentation de la journée. **B. Palmero**, La réglementation de la conflictualité champêtre en milieu pastoral : le cas des biens intercommunaux (Ligurie, Comté de Nice); **F. Pomponi**, U. Nice, La réglementation de la conflictualité champêtre en milieu pastoral : le cas des biens intercommunaux (Corse, Sardaigne); **A. Follain**, U. d'Angers, Policer soi-même, la meilleure ou la pire des choses? La police des pâtures, des communautés et juridictions d'Ancien Régime aux municipalités et justices de paix du début de l'époque contemporaine. Débat.

14h, La justice au ras le sol, Présidence : **J.-M. Guillon**, **P. Fournier**, U. Clermont-Ferrand II, La norme champêtre et son application en Roussillon (1659-1789); **B. Thomas**, Archives départementales du Vaucluse, Les basses justices dans le Comtat d'Ancien Régime : un état des sources; **C. Peyrard**, Justice de paix et police champêtre en Provence.

Vendredi 18 mai 2001 :

Formation et émergence des élites professionnelles

9h, **P. Aubert**, **G. Chastagnaret**, Présentation de la journée, *Sages, intellectuels, experts, techniciens : du savoir à la fonction*. Formation : ascension sociale et professionnalisation des corps constitués. **P. Gandoulphe**, U. Provence, La Magistrature valencienne au tournant des XVI^e et XVII^e siècles : une élite professionnelle; **G. Poumarède**, École française de Rome, Les consuls de la nation française dans le Levant et en Barbarie : évolution de la fonction et professionnalisation du personnel entre la fin du XVII^e siècle et le début du XVIII^e.

14h, Stratégies de légitimation : de la reconnaissance d'un statut au corporatisme. **P. Géral**, *Champ artistique et professionnalisation : le cas des directeurs de musées d'art en Espagne au XIX^e siècle*; **A. Carol**, *Expertise de la vie, santé publique et légitimation sociale chez les médecins français XIX^e-XX^e siècles*; **I. Renaudet**, *De l'émergence du groupe à l'organisation professionnelle : aux origines du syndicalisme médical dans l'Espagne au début du XX^e siècle*; **Francisco Villacorta Baños**, CSIC-Madrid, *Organisation des professions libérales et des corps de l'État en Espagne au XX^e siècle*.

Mercredi 30 mai 2001 :

Façonner le passé (XVI^e-XX^e siècles)

Mercredi 30, 9h30, *Figurer le passé*. **J.-L. Arnaud**, IREMAM, *Entre mythe et réalité, l'iconographie des villes du Proche-Orient au début de la période moderne*; **J.-L. Bonniol**, IDEMEC, *Figurations de la Traite et de l'esclavage dans l'espace public antillais*; **D. Begot**, U. Antilles-Guyane, *La peinture d'histoire aux Antilles : entre pompiers et naïfs*.

14h30, *Passé en fêtes*. **M. Vovelle**, U. Paris I, *Les références au passé dans la Fête-Dieu à Aix-en-Provence*; **M. Albert-Llorca**, U. de Toulouse Le Mirail, *Histoire et tradition dans les fêtes valenciennes de Moros y Cristianos*; **D. Puccio**, IDEMEC, *Les jeux du passé et leurs enjeux contemporains à travers quelques fêtes méditerranéennes*; **M. Crivello**, *Si la fin de siècle n'était contée... L'histoire à la fête (1990-2000)*; **S. Sagnes**, U. Montpellier III, Centre d'anthropologie de Toulouse, *Le spectacle de l'histoire : mise en scène du passé local dans un village audois*.

Jeudi 31, 9h, *Rejouer le passé*. **M. Lapied**, *La représentation du passé dans l'opéra de Verdi*; **B. Thacon**, *Le mur d'Orange. Les représentations théâtrales d'un passé antique*; **R. Bertrand**, *Marseille, décembre 2000, le pont transbordeur est réapparu...*; **C.-M. Bosseno**, U. Paris I, *La prise du Parlement de Belgrade, événement ou mise en scène de l'histoire?*

14h, *Les arts de faire*. **P. Jockey**, Centre Camille Jullian, *Façonner le passé : enjeux historiques, épistémologiques et mémoriels de l'archéologie expérimentale. A propos de quelques réalisations*; **J.-Y. Boursier**, U. Paris VIII, *La dinette et le sabot. Faire parler les objets pour fabriquer le passé*; **J. Canarelli et J.-L. Fabiani**, E.H.E.S.S. Marseille, *La fabrique des images vraies (à propos des albums de famille, Nonza, Cap Corse)*. Table-ronde, autour de témoins et de documents filmiques.

Vendredi 1^{er} juin, *Villes portuaires : modèles dans le temps et l'espace*

avec la participation de **R. Rodriguez Malta**, **G. Rubino**, U. Naples Federico II, **S. Djedouani-Rakem**, U. Paris XII, **S. Fettah**, **C. Prelorenzo**, Ecole d'Architecture de Versailles, **E. Tonizzi**, U. Gênes, **Y. Tsiomis**, Ecole d'Architecture de Paris - Belleville, **R. Castejon**, U. Barcelone.

Mercredi 6 juin, *Jeunes chercheurs*

Mercredi 7 juin, *L'actualité de l'histoire des femmes*

Lundi 11 juin, *Contrôle du territoire et gestion de l'espace*

Mercredi 20 juin, *Images du travail, images des techniques*

Colloques

6-7 avril 2001, Cité du Livre
Ces Messieurs d'Aix.
Le Parlement de Provence
(1501-1790)

4-5 mai 2001, *Salle Georges Duby*
Récit d'Occitanie

Vendredi 4 mai 2001,

9h, Ouverture du colloque par **J.-C. Bouvier** et **J.-N. Pelen**. **P. Martel**, Montpellier, *Images du méridional entre le XIX^e siècle et le XX^e siècle*; **L. Wolf**, Augsburg, Allemagne, *La notion de Midi - Aperçu historique*; **R. Lafont**, Florence, Montpellier, *L'Occitanie des Catalans entre 1920 et 1940*; **P. Pasquini**, Marseille, *La Croisade des Albigeois : un contre-récit national*.

14h, **R. Merle**, La Seyne, *De Charles Dupont à Noël Blache, le récit impossible du témoin*; **R. Bertrand**, *La gloire de Pierre Bellot ou les 101 épitaphes du Poueto cassaire (1855)*; **J.-M. Guillon**, *Le Parti Communiste et la thématique occitane, dans les années 1970*; **S. Clairet**, *L'Occitanie à la télévision ou la fonction réceptacle dans les hautes vallées montagnardes*; **D. Loddo**, Cordes, *Un chanteur occitan et son public*.

20h30, concert par le groupe occitan **La Talvera**

Samedi 5 mai 2001,

9h30, **L. Paterson**, Warwicks, R.U., *Y a-t-il une identité occitane au Moyen Age?* **C. Magrini**, *Le fleuve tutélaire : unité et frontière. Identité et altérité autour du Rhône*; **J.-C. Bouvier**, *Identité provençale et représentations de la langue d'oc dans le Dictionnaire provençal et français de Jean-François Rey (1812-1819, mss B.M. Marseille)*; **R. Gasiglia**, Nice, *Comment les auteurs nissarts ont représenté leur dialecte*; **X. Ravier**, Toulouse, *L'espace romano-gascon d'après Miquèu Camelat*.

Séminaires

Le corps, la maladie, la mort
16 mai 2001 : **O. Faure**, U. Lyon 2, *Entre science et religion : l'homéopathie au XIX^e siècle*.

Conflictualité urbaine
16 mai 2001, 10h-12h, salle 243 :
I. Grangaud, IREMAM, *Conflits et société urbaine à Constantine au XVIII^e siècle*.

Le film, l'histoire et la mémoire
10 avril 2001, 14h-17h, salle Duby :
Des acteurs ordinaires. Les films de familles entre vie privée et histoire collective. **C. Bossion**, Directeur de l'association Circuit-court, *Un patrimoine : les films de familles et d'amateurs sur Marseille et les colonies*; **J.-J. Jordi**, Historien, *Films de Pieds-noirs : questionner des regards*.

Femmes-Méditerranée
12 avril 2001, 16h, salle 101 : **M. Kevpriste**, U. d'Ottawa, *Qui prend pays, prend mari*.
3 mai 2001: réunion de travail de l'équipe.

Techniques et sociétés
11 avril 2001, 14h-17h, salle 01 : **G. Comet** et **P. Jockey**, CCJ, *Le regard des ingénieurs et les changements techniques*.